

[Texte]

The cost of that is about \$4,500 to \$5,000 in capital, and depending on the location of the network distribution facilities, about \$3,000 or \$4,000 a year for the network connection. That will be straight network programming but it does give the full service.

• 1205

Mr. Marchand (Kamloops-Cariboo): How large a low-power relay transmitter would you say is required to serve the area of Kamloops?

Mr. Gilmore: They are pretty standard. As you may know, we developed a pioneer project in B.C. to get radio coverage to the interior in the forties. Those were then 20-watt stations; they are now 40-watt stations. That is the best we can get by with without a very complicated licensing procedure which I will not go into here. That is about the way we can do it. We have done this in Prince George, as you may know, and the combination works very satisfactorily.

Mr. Marchand (Kamloops-Cariboo): The quality of service and the range are pretty good, are they?

Mr. Gilmore: Yes, they are.

Mr. Marchand (Kamloops-Cariboo): Now, to get back to the Kamloops one again, you have had an offer in the letter of 60 per cent financing from the local station there, an affiliate now, up to \$6,000, so that is a different category. The people who have written me over the years and written to Davie Fulton, my predecessor, have said, "We will put up the money; we are willing to find, to raise some money on our own", because it has a very special audience. I am told that about 13 per cent of your listening audience would like to listen to the full range of CBC. This particular group of people were quite willing, so I would like on behalf of these people who have contacted me—I know that there are other situations like that in the interior of British Columbia, down in the valley—express a very strong plea that this be given the most active consideration. In the case of Kamloops, there is a lot of money being offered already.

Mr. Picard: This new solution has come up just a few months ago and I do not think we have had full time to look at it, but we are taking good note of what you say, Mr. Marchand.

Mr. Marchand (Kamloops-Cariboo): How much time do I have? I just have one other question and it follows along what Dr. Yewchuk was pursuing. I do not know the technicalities of it but what is the possibility, and if it is possible, what is the timing of having direct broadcasting from satellites right into the sets?

Mr. Picard: There are two generations there. One is a first generation of what you would call semidirect satellite, which is beamed to a smaller antenna system and is not the direct satellite. The direct-to-home satellite technically I do not think will come before the next 15 years or so. The legal and international problem—we had a committee meeting on that of the International Law Society on the question of direct-to-home satellites—is so complex that it is really an international problem not only of allocating frequencies but of censorship, of spillover and overflow over other countries. It is very complex.

[Interprétation]

nombre de ces émetteurs sont prévus dans nos plans pour les deux prochaines années, et ce sera donc un supplément partiel. Le coût d'investissement en est d'environ \$4,500 à \$5,000 et il en coûte en outre de \$3,000 à \$4,000 par année pour la liaison avec le réseau, tout dépendant de l'emplacement

des installations de distribution du réseau. Il s'agirait entièrement d'émissions du réseau mais le service serait complet.

M. Marchand (Kamloops-Cariboo): D'après vous, quelle serait l'importance de l'émetteur de relais à faible puissance qui serait nécessaire pour desservir la région de Kamloops?

M. Gilmore: Ils sont à peu près tous semblables. Comme vous le savez peut-être, nous avons lancé un projet pionnier en Colombie-Britannique en vue de desservir l'intérieur de la province, au cours des années 40. Il s'agissait alors de stations de 20 watts; maintenant, les stations sont de 40 watts. C'est le mieux que nous puissions avoir sans engendrer de procédures très complexes de permis dont je ne veux pas parler ici. Nous l'avons fait à Prince George, comme vous le savez, et le système fonctionne très bien.

M. Marchand (Kamloops-Cariboo): La qualité du service et sa portée sont très bonnes, n'est-ce pas?

M. Gilmore: Oui, en effet.

M. Marchand (Kamloops-Cariboo): J'aimerais maintenant en revenir à la question de Kamloops; dans la lettre, on vous a proposé que la station locale, qui est affiliée, assume 60 p. 100 du financement, jusqu'à concurrence de \$6,000, et la situation est donc différente. Les personnes qui m'ont écrit depuis des années, de même qu'à M. Davie Fulton, mon prédécesseur, ont dit être prêtes à trouver et même fournir les fonds nécessaires, car il s'agit là d'auditeurs très particuliers. On me dit qu'environ 13 p. 100 de vos auditeurs aimeraient profiter de toute la programmation de Radio-Canada. Ce groupe particulier de personnes étaient tout à fait disposées à faire leur part, alors j'aimerais vous exhorter à étudier très attentivement leur situation, même s'il y a d'autres régions dans le même cas à l'intérieur de la Colombie-Britannique. Dans le cas de Kamloops, en offre déjà beaucoup d'argent.

M. Picard: C'est une nouvelle solution dont nous n'entendons parler que depuis quelques mois, et je ne crois pas que nous ayons eu assez de temps pour l'étudier, mais nous prenons certainement note de vos paroles, monsieur Marchand.

M. Marchand (Kamloops-Cariboo): Combien de temps me reste-t-il? J'aurais une autre question qui va dans la même veine que celle de M. Yewchuk. J'ignore si c'est possible du point de vue technique, mais si oui, quand des émissions pourraient-elles passer directement des satellites dans les récepteurs particuliers?

M. Picard: Il y a là deux genres différents d'émetteurs. Le premier serait un satellite que j'appellerais semi-direct, qui est relié à un système réduit d'antenne, ce qui est différent du satellite direct. Du point de vue technique, je ne pense pas que les satellites puissent transmettre des émissions directement dans les foyers avant 15 ans. Nous avons eu une réunion de comité pour étudier selon l'International Law Society la question des satellites qui diffuseraient des émissions directement dans les foyers, car c'est un problème extrêmement complexe, ayant des répercussions d'ordre international, non seulement quant à la